

L'osier de la victoire !

Laurent Weiss est sélectionné au festival des jardins de Chaumont-sur-Loire.

Le saule est rieur, et l'homme enchanté. Laurent Weiss vient de décrocher un rare sésame dans la vie de paysagiste : sa sélection au festival de Chaumont-sur-Loire. Un rendez-vous annuel, qui est aux jardins ce que Cannes - excusez du peu - est au cinéma ! « Le plus gros existant en France. Une véritable institution internationale. Ce dont je rêvais déjà il y a 20 ans, lorsque je me formais à l'école de Roville-aux-Chênes. Bref, LA référence ». Et voilà donc le Lorrain sélectionné parmi la vingtaine de privilégiés sur 350 dossiers candidats présentés. C'est dire qu'on lui tresserait volontiers des lauriers s'il ne tressait déjà... de l'osier.

Laurent Weiss a cette particularité paysagère en effet de manipuler les branches gracieuses et éphémères. Vannier plasticien des jardins, il tresse les sculptures légères et, par définition aérées, comme d'autres les tailleraient ou les modèleraient. Il campe des haies naturellement colorées, enveloppe des arbres d'une



■ Laurent Weiss introduit la sculpture éphémère en son jardin.

Photo Dominique CHARTON

guêpière végétale, pose les nids géants plus prompts à s'envoler que les oiseaux eux-mêmes ne le feraient.

Mater Ma terre

L'éphémère est le destin de cette matière insolite qui se plante mais jamais ne s'enracine. D'autant plus que pour la parcelle attribuée sur le Domaine de Chaumont, Laurent a choisi l'osier blanc. « Qu'on ne voit jamais dans les jar-

dins, parce que vraiment très périssable et onéreux. Mais là, ça ne doit guère durer que le temps du festival. Et s'il faut que j'y retourne deux ou trois fois sur l'été pour les renouveler, c'est sans hésitation. Je suis si fier de faire Chaumont ! » Il s'y est d'ailleurs déjà précipité pour préparer les sols, attaquant à la pelle de 19 tonnes un sol gelé à -10°.

Ils sont trois à porter l'ensemble du projet lorrain, avec Olivier Hostou et Marie Foret.

A eux le plaisir de travailler les vivaces. « On a en effet porté l'effort sur les plantes, sur le végétal, qui pouvait être paradoxalement un peu négligé dernièrement au profit du design », reprend le paysagiste. « Or l'esprit du festival c'est aussi : volez-nous nos idées. Les jardiniers visiteurs doivent donc pouvoir s'en inspirer ». Le trio a d'ailleurs œuvré avec la complicité des Jardins d'Adoué, botaniste spécialiste des vivaces, en favori-

Chaumont chiffré

► 150.000

Le festival international des parcs et jardins aura lieu du 29 avril au 17 octobre dans l'enceinte du château de Chaumont-sur-Loire, où l'on attend 150.000 visiteurs.

► 300 m²

Chacun des « lauréats » sélectionnés pour concrétiser ses rêves végétaux dispose d'une parcelle de 200 à 300 m².

► 18.000 euros

Le festival met à disposition la somme de 11.000 euros pour financer la réalisation des jardins. Le projet Mater Ma Terre, chiffré à 18.000 euros, bénéficie d'une subvention exceptionnelle du Conseil régional.

sant les espèces facilement cultivables.

« Mater Ma terre », tel sera le nom de cette création, sise sur une parcelle très bien exposée. « On a vraiment été gâtés ».

Et pour sa partie, Laurent a notamment conçu un nid géant tapissé de blanc, de 6 à 8 m de diamètre, posé au cœur d'un labyrinthe végétal. Le visiteur aura plaisir à y séjourner un instant. Dans le confort de fauteuils... en rotin évidemment.

Lysiane GANOUSSE